BOUQUET DE REVUES
DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

LE DISCOURS ET LA LANGUE

REVUE DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE ET D'ANALYSE DU DISCOURS

LE DISCOURS RAPPORTÉ : UNE QUESTION DE GENRE ?

COORDONNÉ PAR

JUAN MANUEL LOPEZ MUNOZ, SOPHIE MARNETTE,
LAURENCE ROSIER, MALIN ROTMAN, FRANÇOISE SULLET-NYLANDER

Publiée avec l'aide financière
du Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS

TOME 7.1 (2015)

EME

Le discours et la langue
Revue de linguistique française et d'analyse du discours

« Le discours et la langue »
Revue de linguistique française et d'analyse du discours

Directrices de la revue :

Laurence Rosier (Université libre de Bruxelles)
Laura Calabrese (Université libre de Bruxelles)

Comité de rédaction :

Marion Colas-Blaise (Université du Luxembourg) ; Catherine Détrie (Université Paul Valéry Montpellier 3) ; Hugues Constantin de Chanay (Université Lumière-Lyon 2) ; Anne-Rosine Delbart (Université libre de Bruxelles) ; Françoise Dufour (Université Paul Valéry, Montpellier III) ; Cédrick Fairon (Université catholique de Louvain) ; Jean-Marie Klinkenberg (Université de Liège) ; Juan Manuel Lopez Munoz (Université de Cadix) ; Dominique Maingueneau (Université Paris IV) ; Sophie Marnette (Université d'Oxford) ; Alain Rabatel (Université Lumière-Lyon 2) ; Anne-Catherine Simon (Université catholique de Louvain) ; Audrey Roig (Université Paris Descartes - Paris V).

La revue Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours, se propose de diffuser les travaux menés en français et sur le français dans le cadre de l'analyse linguistique des discours. Elle entend privilégier les contributions qui s'inscrivent dans le cadre des théories de l'énonciation et/ou articulent analyse des marques formelles et contexte socio-discursif et/ou appréhendent des corpus inédits (notamment électroniques).

La revue privilégie les numéros thématiques tout en laissant dans chaque livraison une place disponible pour des articles isolés de même que pour des recensions ou des annonces.

La revue paraît deux fois par an, en principe en mars et en octobre. Chaque numéro est d'environ 200 pages. L'abonnement se souscrit par année, il s'élève à 50.00 €. Les numéros isolés se vendent à des prix variant en fonction de leur importance. Les frais d'expédition par fascicule se montent à 4.50 € pour la Belgique, 10.50 € pour l'Europe et 12.00 € pour le reste du monde.

Propositions de numéros thématiques, d'articles isolés ou de recensions :
Les propositions de numéros thématiques ou les articles isolés de même que les ouvrages pour recension ou les propositions d'échange doivent être adressés à l'adresse suivante :

Laurence Rosier
50 Avenue F.D. Roosevelt, ULB CP 175
B – 1050 Bruxelles

LE DISCOURS RAPPORTÉ : UNE QUESTION DE GENRE ?

Numéro coordonné par

Juan Manuel Lopez Munoz, Sophie Marnette, Laurence Rosier, Malin Rotman, Françoise Sullet-Nylander

Adressez les commandes à votre libraire ou directement à

Éditions l'Harmattan
5,7 rue de l'École Polytechnique
F - 75005 Paris
Tél : 00[33]1.40 46 79 20
Fax : 00[33]1.43 25 82 03
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
http://www.editions-harmattan.fr

InterCommunications
40 rue de Hanret
B - 5380 Fernelmont
Tél. : 00[32]81.83 42 63
Fax : 00[32]81.83 52 63
edition@intercommunications.be
http://www.intercommunications.be

Cette revue est rédigée en ancienne et nouvelle orthographe.

© EME & Intercommunications sprl, 2015, Bruxelles - Fernelmont

TABLE DES MATIÈRES

Les discours littéraires à la lumière de l'articulation entre genre sexué et discours rapporté

Juan-Manuel LOPEZ MUNOZ, Sophie MARNETTE, Laurence ROSIER, Françoise SULLET-NYLANDER, Malin ROTMAN 7

De la non-noblesse de plume ou de la construction de la « femme-auteur » dans le discours sur les écrivaines : un sexolecte allocentré ?

Fabienne BAIDER 13

The Play with Genre and Gender in Doris Lessing's novel *The Golden Notebook*

Hajar ELAREM 31

Paroles de femmes : quand dire, c'est se construire sexuellement

Marion COLAS-BLAISE 41

La croisée des discours dans le *Quatuor algérien* d'Assia Djebar

Hélène BARTHELMEBS 53

Faire parler des femmes ridicules. La représentation moliéresque de la parole des précieuses

Dominique MAINGUENEAU 63

Discours rapporté « efféminé » au XVI^e^ siècle

Yana GRINSHPUN 77

Du genre du narrateur-rapporteur dans l'œuvre romanesque de Kourouma : entre servitude culturelle et impératif factuel

Joseph Adjé ANOH 89

De l'emploi du discours rapporté féminin et masculin chez Benjamin Constant

André LEBLANC *99*

Discours indirect libre et point de vue : différences selon le genre ?

Isabelle DUARTE *109*

« Femme vous suis-je » : les conquêtes discursives du féminin chez Saint-John Perse

Sylvain DOURNEL *121*

La parole de la femme sauvage dans quelques récits de découverte français en Amérique (1558-1618)

Isabelle LACHANCE *129*

C'est une femme qui vous parle : à propos de quelques caractéristiques du discours rapporté dans les romans sentimentaux de la collection Harlequin en anglais

Christine COPY *141*

L'hybridation du discours direct dans *Speak* de Laurie Halse Anderson : un mélange de genres

Grégoire LACAZE *153*

« Vous autres hommes » : dialogisme interlocutif et roman épistolaire au XVIII^e^ siècle

Anne-Marie PAILLET *167*

VARIA

Grammaticalisation du marqueur discursif complexe *ou sinon* dans le corpus de sms belge : spécificités sémantiques, graphiques et diatopiques

Ludivine CRIBLE *181*

LES DISCOURS LITTÉRAIRES À LA LUMIÈRE DE L'ARTICULATION ENTRE GENRE SEXUÉ ET DISCOURS RAPPORTÉ

Juan-Manuel LOPEZ MUNOZ (Université de Cádiz)
Sophie MARNETTE (Université d'Oxford)
Laurence ROSIER (Université libre de Bruxelles)
Françoise SULLET-NYLANDER (Université de Stockholm)
Malin ROTMAN (Université de Stockholm)

Du 14 au 16 juin 2014, la Faculté de Lettres de l'Université de Stockholm a accueilli le V^e^Congrès Ci-Dit intitulé « Rapporter et être rapporté.e : une affaire de genres ? ». Le but de cette rencontre scientifique était de convoquer autour de la dynamique entre genre sexué[1] et discours rapporté des chercheurs provenant de contrées géographiques différentes et de domaines disciplinaires très divers parmi lesquels l'analyse du discours, la linguistique textuelle, la sociolinguistique et les recherches menées dans le cadre des *Gender Studies* et de la théorie *queer*.

De la cinquantaine de communications et séances plénières du congrès, on a retenu pour le présent recueil quatorze contributions constituant un ensemble cohérent, dans la mesure où elles ont en commun le fait de croiser l'étude de la relation entre discours rapporté et genre sexué à l'analyse de l'écriture littéraire.

Pour essayer de mieux appréhender le rapport « trouble » entre ces trois paramètres (sexué, linguistique et littéraire), encore si peu ou mal connu de nos jours, ce volume est organisé autour de deux axes, selon l'influence accordée au genre sexué dans la constitution des genres littéraires ou dans la construction du réseau polyphonique des voix féminines et masculines dans les textes littéraires.

1. Des genres littéraires sexués?

Dans la première partie, les articles réunis examinent et actualisent la question de la relation entre genre sexué et genres littéraires, par le biais de l'analyse de la pratique du discours rapporté dans des corpus littéraires variés, ainsi que de

[1] Dans les écrits sciences humaines en langue française, notamment à partir des années 90, on se trouve devant des usages diversifiés et souvent flottants lorsqu'il s'agit de parler d'hommes et (surtout) de femmes : « genre », « genres », « genre sexué », « identité sexuée », « rapports sociaux de sexe », etc. Nous démarquons ici la notion de « genre sexué » comme construction sociale et culturelle, comprenant à la fois les femmes et les hommes (*à* l'instar de J. Butler 1990, C. Nesci 1992, etc.), de celle de « genre sexuel » relevant d'une logique identitaire duelle fondée sur des données biologiques.

l'étude polyphonique des métadiscours et des discours métalittéraires, depuis la parole qui se détourne ici et là du champ fictif pour s'interroger sur l'acte même d'écriture jusqu'aux notices historiques et préfaces d'œuvres littéraires.

Empruntant aux études sociolinguistiques les notions d'effacement et de récursivité (Irvine & Gal 2000), l'article de Fabienne Baider analyse les notices historiques des lexicographes, les critiques littéraires des « grands auteurs » et les préfaces d'œuvres écrites par des écrivaines pour comprendre comment une « littérature sexuée », au discours hégémonique foncièrement masculin, s'est construite progressivement, parallèlement à la sexuation des relations sociales et des institutions culturelles (Seidman 1996, Houdebine 1999). Dans cette analyse des discours circulant sur la femme–auteur, Baider privilégie notamment le domaine lexical, les structures syntaxiques choisies et la valeur axiologique de ces discours. Au-delà des questions purement linguistiques et discursives, cet article défend la nécessité d'une mise à jour des représentations discursives en vue de la déconstruction des genres et des sexes.

Également dans le cadre des Gender Studies, l'article d'Hajer Elarem présente une lecture du *Carnet d'Or* de Doris Lessing à la lumière de la théorie butlérienne de la performativité du genre (Butler 1990). L'examen de ce récit hybride et éclaté, parsemé de considérations de l'auteure sur son écriture, sert à illustrer comment le féminin intervient dans la construction de nouveaux genres littéraires (via la déconstruction des genres dominants) et peut ainsi -indirectement- favoriser la déconstruction des modalités de rapport de paroles.

Marion Colas-Blaise vient à l'appui de cette argumentation dans son étude énonciative et pragmatique de *L'Amour, la fantasia* d'Assia Djebar. L'hypothèse ici défendue est que dans ce roman, la narratrice, à travers son discours autobiographique, offre en spectacle l'éthos d'une femme attentive à son propre discours autant qu'à celui de ses personnages féminins. À cet effet, sont analysés les choix de l'écrivaine en matière du discours rapporté. Ces données révèlent une préférence marquée pour les formes libres et hybrides du discours direct lorsqu'il s'agit de rapporter la parole des femmes, y compris la sienne propre. À travers ces formes, l'écriture-femme (Didier, 1981) acquiert, selon Colas-Blaise, une dimension réflexive autonymique, faisant ressortir le silence imposé par la culture patriarcale dominante.

L'étude d'Hélène Barthelmebs sur le *Quatuor algérien* d'Assia Djebar abonde dans le même sens, mais dans une perspective discursive. Sa démarche consiste à confirmer la valeur accordée à la pratique du discours rapporté dans le positionnement identitaire de la narratrice (de chaque narratrice) en tant que femme singulière vis-à-vis -ou plutôt en relation avec- d'autres femmes, dans le contexte socioculturel algérien à dominance masculine.

Changeant de contexte socio-culturel et de genre littéraire, et partant de la prémisse que le théâtre participe de la problématique du discours représenté dans la mesure où il s'agit d'une « double énonciation » : une énonciation-cadre, celle de la pièce Les Précieuses ridicules, qui va de l'auteur au spectateur, et des énonciations entre personnages, l'article de Dominique Maingueneau analyse l'interaction constitutive entre la représentation de la parole féminine et la

question même de la représentation théâtrale. Les données présentées montrent comment, dans cette comédie, le féminin est mis au service de l'énonciation théâtrale davantage qu'à celui de la dénonciation d'un réel socio-langagier.

Le dernier article de cette première partie s'intéresse à la question de la « féminisation » de la parole masculine à partir d'un corpus diversifié des textes du XVI[e] siècle (satyres, pamphlets, comédies, dialogues…) ayant pour cible des courtisans italiens parlant un français considéré comme étant affecté, voire efféminé, par opposition à la parole 'virile' des Français. L'objectif principal du travail de Yana Grinshpun est de mettre en évidence l'absence des formes du discours rapporté lorsqu'il s'agit de représenter cette parole masculine déviante. La présence nulle de la dimension verbale de l'efféminité se devrait, selon cette auteure, au caractère foncièrement masculin, critique et diffamateur du genre des textes analysés.

2. Du DR sexué?

Dans la deuxième partie du présent volume, les contributeurs et contributrices s'interrogent sur la productivité -voire la pertinence- du paramètre sexuel dans la construction discursive des voix et des points de vue dans la fiction littéraire, en fonction de conditionnements variables selon les époques, les cultures et les institutions.

Ici les conclusions ne semblent pas unanimes sur la question, depuis les travaux qui défendent l'idée que le genre sexué n'impacte pas la manière de rapporter les paroles d'autrui, mais détermine éventuellement le rôle même du narrateur, en fonction notamment de la nature des faits à rapporter (Joseph Adjé Anoh), les effets pragmatiques des paroles rapportées sur le locuteur rapporteur (André Leblanc) ou encore la pluralité socio-culturelle des énonciateurs (Isabelle Duarte), jusqu'à ceux dont les démarches, au contraire, consistent à confirmer le recours à des pratiques distinctives lorsqu'il s'agit d'accorder le droit à la parole à l'autre sexe (Sylvain Dournel, Isabelle Lachance) et de rapporter celle-ci (Christine Copy, Grégoire Lacaze, Anne-Marie Paillet).

L'étude énonciative proposée par Joseph Adjé Anoh fait ressortir l'absence de rapporteurs féminins dans l'ensemble de la production romanesque d'Ahmadou Kourouma. Cette absence se devrait, selon lui, au fait que les évènements qui y sont rapportés ne concernent que des domaines réservés aux hommes (notamment le pouvoir et la guerre).

Une même relation entre genre et nature des faits rapportés est défendue par André Leblanc, dont l'étude énonciative sur *Adolphe* de Benjamin Constant met aussi l'accent sur les effets que la parole du personnage féminin a sur les états d'âme du narrateur.

Dans le même cadre des théories énonciatives, l'étude menée par Isabelle Duarte sur un choix de romans portugais du XIX[e] siècle à nos jours montre comment le genre du narrateur est en rapport direct avec la pluralité des genres

et des classes sociales du tissu polyphonique des textes, les écrivaines donnant plus souvent la parole à des personnages marginaux ou peu entendus - dont des personnages féminins.

Sylvain Dournel, partant de l'analyse des œuvres poétiques de Saint-John Perse, comme Isabelle Lachance dans son étude d'un corpus de voyages de découverte des XVI^e^ et XVII^e^ siècles sont d'accord pour signaler que la faible présence des voix de femmes dans ces textes -soit représentées sous la forme éventuelle de discours narrativisé (dans le premier cas), soit uniquement décrites dans leur matérialité phonique et paraverbale (dans le deuxième cas)-, remplit, malgré la nature discursive diverse des textes analysés et le décalage culturel et chronologique, une même valeur de confirmation argumentative de la supériorité masculine occidentale.

Christine Copy analyse les romans sentimentaux de la collection Harlequin en anglais dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives. Concernant l'agencement des formes du discours rapporté, cette étude met en évidence certaines différences, tant au niveau quantitatif que qualitatif, dans le traitement du féminin et du masculin. Ces différences sont interprétées ici comme participant à la construction d'un paradigme féminin de la narration, dans le but de créer l'illusion d'un univers féminin prépondérant.

À la suite de Thorne & Henley 1975 et de Gadet 2001, Grégoire Lacaze montre dans son étude de *Speak* de Laurie H. Anderson comment la narratrice distingue, au moyen de l'agencement des formes du discours rapporté, sa propre voix (ou celle de ses égales) de la voix des personnages masculins et féminins qui adoptent des attitudes et activités prescrites par la société patriarcale.

Le dernier article de ce recueil présente une étude comparative des formes du dialogisme épistolaire au XVIII^e^ siècle chez deux auteurs de sexe différent, Crébillon et Mme Riccoboni. Anne-marie Paillet y fait l'hypothèse de deux pôles : un pôle masculin, correspondant au discours narrativisé, qui tend à aller au signifié ; l'autre, féminin, celui des formes hybrides, du discours direct et de l'autonymie, s'attachant au détail du signifiant.

Ce volume collectif propose donc une riche réflexion sur la diversité des pratiques littéraires liées à la question du genre sexué par rapport à la construction du tissu des voix dans les textes. Il fait partie d'une triple publication issue du Ve congrès international Ci-Dit, coude à coude avec un numéro spécial de la revue *Le Discours et la langue* consacré à cette même question en contexte du français médiéval (à paraitre), ainsi qu'avec un livre collectif paru en 2014 aux presses de l'Université de Stockholm sous le titre : *Discours rapporté, genre (s) et médias* (2014) édités par Françoise Sullet-Nylander, Malin Roitman, Juan-Manuel Lopez-Muñoz, Sophie Marnette & Laurence Rosier.

Bibliographie

Butler, J. (1990) : *Gender Trouble: feminism and the subversion of identity*, New York, Routledge

Didier, B. (1981) : *L'écriture-femme*, Paris, PUF.

Gadet, F. (2001) : « Préface », in N. Armstrong, C. Bauvois & K. Beeching (éds), *La langue française au féminin : Le sexe et le genre affectent-ils la variation linguistique?*, Paris, L'Harmattan : 7-9.

Houdebine, A.-M. (1999) : « Femmes, langue, féminisation », *Nouvelles Questions Féministes*, 20 (1) : 22-52.

Irvine, J. & Gal, S. (2000) : « Language ideology and linguistic differentiation », in P. Kroskrity (ed.), *Regimes of languages: Ideologies, Polities and Identities*, Santa Fe/New Mexico, School of American Research : 35-83.

Nesci, C. (1992) : *La Femme mode d'emploi. Balzac, de la* Physiologie du mariage *à* La Comédie humaine, Nicholasville (Kentucky), French Forum Publishers.

Seidman, S. (1996) : *Queer theory/sociology*, Cambridge, Blackwell Publishers.

Thorne, B. & Henley, N. (1975) : « Difference and dominance: an overview of language, gender, and society », in B. Thorne & N. Henley (eds), *Language and Sex: Difference and Dominance*, Rowley (Massachusetts), Newbury House: 5-42.

Un bouquet de revues de linguistique française

Plusieurs revues belges, spécialisées dans différentes approches de la langue française, se sont associées étroitement de manière à pouvoir fournir, deux fois par an, une livraison simultanément.

Rejoignez ce groupement de spécialistes qui étudient la langue française sous des angles divers. Contactez-nous, écrivez-nous, proposez-nous vos contributions ou des numéros thématiques.
Revue de politique et d'aménagement linguistique du français.

Français et Société
Revue de politique et d'aménagement linguistique du français

Le Langage et l'Homme
Revue de didactique du français

Cahiers de Linguistique
Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française

Le discours et la langue
Revue de linguistique française et d'analyse du discours

SOMMAIRE

LE DISCOURS RAPPORTÉ : UNE QUESTION DE GENRE ?

Les discours littéraires à la lumière de l'articulation entre genre sexué et discours rapporté
Juan-Manuel LOPEZ MUNOZ, Sophie MARNETTE, Laurence ROSIER, Françoise SULLET-NYLANDER, Malin ROTMAN 7

De la non-noblesse de plume ou de la construction de la « femme-auteur » dans le discours sur les écrivaines : un sexolecte allocentré ?
Fabienne BAIDER 13

The Play with Genre and Gender in Doris Lessing's novel *The Golden Notebook*
Hajar ELAREM 31

Paroles de femmes : quand dire, c'est se construire sexuellement
Marion COLAS-BLAISE 41

La croisée des discours dans le *Quatuor algérien* d'Assia Djebar
Hélène BARTHELMEBS 51

Faire parler des femmes ridicules. La représentation moliéresque de la parole des précieuses
Dominique MAINGUENEAU 61

Discours rapporté « efféminé » au XVIe siècle
Yana GRINSHPUN 77

Du genre du narrateur-rapporteur dans l'oeuvre romanesque de Kourouma : entre servitude culturelle et impératif factuel
Joseph Adjé ANOH 89

De l'emploi du discours rapporté féminin et masculin chez Benjamin Constant
André LEBLANC 99

Discours indirect libre et point de vue : différences selon le genre ?
Isabelle DUARTE 109

« Femme vous suis-je » : les conquêtes discursives du féminin chez Saint-John Perse
Sylvain DOURNEL 121

La parole de la femme sauvage dans quelques récits de découverte français en Amérique (1558-1618)
Isabelle LACHANCE 129

C'est une femme qui vous parle : à propos de quelques caractéristiques du discours rapporté dans les romans sentimentaux de la collection Harlequin en anglais
Christine COPY 141

L'hybridation du discours direct dans *Speak* de Laurie Halse Anderson : un mélange de genres
Grégoire LACAZE 153

« Vous autres hommes » : dialogisme interlocutif et roman épistolaire au XVIIIe siècle
Anne-Marie PAILLET 167

VARIA

Grammaticalisation du marqueur discursif complexe *ou sinon* dans le corpus de sms belge : spécificités sémantiques, graphiques et diatopiques
Ludivine CRIBLE 181

9 782806 634757

ISBN : 978-2-8066-3475-7
Dépot légal : 2015/9202/226
Prix : 15,90 €
ID EME : E4046113